

Critique communiste N°186 mai 2008  
Louis-Marie Barnier

Le syndicalisme d'expérimentation. Michel Vakaloulis- Actuel Marx Confrontation, PUF.  
166 p. 23 €

Il y a peu de livres sur le syndicalisme, et notamment sur ce qui fonde sa légitimité, l'activité quotidienne des milliers de militants dévoués. Qu'un expert en mouvements sociaux comme Michel Vakaloulis nous offre ce livre de témoignage et d'analyse ne peut donc passer inaperçu. Le choix opéré de ramener l'action syndicale au plus près du terrain montre que l'action quotidienne est à ses yeux déterminante pour trouver les sources d'un nouveau syndicalisme, ce « révélateur de résistance » (p 16), notamment à travers les dimensions d'expérimentation.

Dans une approche très wébérienne, l'auteur analyse la communication comme le terrain d'affrontement privilégié entre salariés et employeurs, visant, pour ces derniers, à faire accepter la légitimité de leur domination. Le discours patronal doit répondre, limiter, désamorcer le discours syndical. Face à l'individualisation des relations de travail, le syndicalisme doit au contraire composer avec la désillusion des salariés concernant l'action collective et les difficultés pour construire un acteur collectif. Le « refoulement du projet syndical » (p105) et le « désenchantement du militantisme » (p 112) ont été remplacés par l'attachement à des valeurs qui structure l'engagement individuel. Le syndicalisme est dans une « phase de reconstruction dans un plus long cheminement où l'ancienne forme syndicale n'est pas encore venue au bout de sa pénible déstructuration » (p 86). Le rapport au syndicalisme s'est transformé. L'ancien modèle vertical, cloisonné, est remis en cause (p 121). La confrontation entre le mode d'organisation patronal et le syndicalisme fournit la clef de lecture principale que nous propose Michel Vakaloulis : l'affrontement entre salariés et patronat construit chacun des deux groupes, et son modèle d'organisation, dans un va-et-vient permanent ; l'exigence démocratique, la reconnaissance individuelle mettent en tension chacune des deux formes sociales.

Le syndicalisme théorise trop souvent l'improvisation dans laquelle il évolue. À l'urgence dans laquelle se situe l'action syndicale, devrait répondre pour Michel Vakaloulis l'inscription des revendications dans un schéma à long terme. Les trois types d'expérimentation, mises en avant dans l'ouvrage, marquent les limites de celui-ci : l'expérimentation de la gestion pour mettre en cause la crédibilité économique de la direction ; l'expérimentation démocratique fondée sur la collégialité et la « réhabilitation de la parole 'd'en bas' » (p133) ; enfin, la valorisation individuelle au sein de l'engagement collectif. La proposition de « 'politiser' les conflits de travail en les insérant dans un débat sociétal de fond » ne peut que trouver un prolongement dans l'expression politique de ces luttes, thème dont l'auteur ne fait pas mention. Malgré son prix un peu élevé, un livre à lire pour réfléchir.

L.M. Barnier